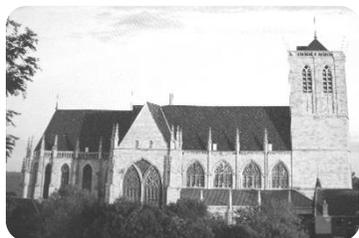


MAI 2018

PAR MONTS



ET



PAR VAUX



FEUILLET COMMUNAUTAIRE

UNITE PASTORALE SAINT-MARTIN

BIENVENUE
DANS NOTRE UNITÉ PASTORALE

Un renseignement ... : www.upsaintmartin.be

Notre site a de plus en plus de succès ...

Depuis sa création, nous avons passé les 80.000 visiteurs ...

N'hésitons pas à le consulter !

RAPPEL DES HEURES DE PERMANENCE DU

SECRETARIAT : les lundis, mardis, mercredis et vendredis matin
de 9H30 à 12H30, Mont St Martin 64.

Tél. : 0476.96.06.14

PERSONNE DE CONTACT POUR LES FUNERAILLES :

Jean-Pierre HUYTS

NUMERO DE GSM POUR LES DEMANDES DE

FUNERAILLES : 0476. 79. 35. 71

PERSONNES DE CONTACT POUR LA CATECHESE

PREMIERE COMMUNION ET PROFESSION DE FOI :

Marie-Paule Crochelet : 0475.69.22.84

Martine Rowier : 0476.96.06.14

PERSONNES DE CONTACT POUR LES BAPTÊMES :

Alain et Martine

POELMANS 04.225.20.42 alain.poelmans@skynet.be

EDITORIAL

Dernièrement j'ai lu un article dans le journal Dimanche-Eglise de Liège. « *La liberté sans limites est un mythe* » C'était un entretien avec le cardinal Jozef De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles et président de la Conférence des évêques de Belgique. Je voudrais partager avec vous une réponse qu'il a donnée à une question concernant le changement dans le fonctionnement de l'Eglise présentée par le pape François.

L'Eglise doit-elle être constamment réformée ? Il me semble que cette question est très importante pour nous chrétiens. Nous vivons dans un monde qui change continuellement, qui évolue chaque jour, mais souvent nous ne voulons pas que notre Eglise, notre UP, notre communauté locale changent. L'Eglise doit-elle être constamment réformée ? Je pose la même question à chacun et chacune d'entre vous : « Est-ce que notre Eglise dans notre UP doit être constamment réformée ?

Voilà la réponse du cardinal Jozef De Kesel. J'espère que son intervention nous permettra de réfléchir dans notre cheminement de la foi et dans la vie de notre UP.

L'Eglise doit-elle être constamment réformée ?

« Oui et non. L'Eglise reste toujours la même, la foi chrétienne ne change pas, mais elle se vit toujours dans des contextes différents. Etre Eglise en Chine aujourd'hui, ce n'est pas la même chose qu'à Paris. Et au XVIIIème siècle, on n'était pas dans la même situation qu'aujourd'hui. L'Eglise doit toujours répondre à l'appel de Dieu dans ces circonstances concrètes, et en ce sens-là, elle n'est jamais fatiguée. C'est cela que le pape François dit aussi : on ne

peut pas faire de la tradition quelque chose qui est figé, et que l'on a qu'à transmettre comme tel. Non, cela demande beaucoup de créativité, beaucoup de foi, beaucoup de discernement – encore un concept du pape François – pour savoir ce que le Seigneur attend de son Eglise ici et maintenant. Et donc, en ce sens-là, l'Eglise doit toujours se réformer, « Ecclesia semper reformanda. » »

Personnellement, cette réponse m'invite à réfléchir, ouvrir encore plus mon esprit et voir l'avenir de l'Eglise gardant l'espoir que si on ose des changements c'est pour le bien de tous.

Votre Marek

***Si l'Evangile était un code, il serait facile à suivre :
Il suffirait de l'appliquer.
Mais l'Evangile est une Parole
Qui appelle constamment à se mettre en route.***



L'exhortation « *Gaudete et exsultate* » du pape François : cinq clés d'interprétation par Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Publiée le 19 mars 2018, en la fête de saint Joseph, l'exhortation apostolique « *Gaudete et exsultate* » du pape François est centrée « sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel ». Le but général de ce document est d'inviter chaque chrétien à un cheminement personnel sur la voie de la sainteté ; c'est donc une invitation adressée à tous. Pour préciser le cheminement de la pensée du pape, je propose de voir dans chacun des 5 chapitres une question sous-jacente concernant la sainteté. Voici comment je les formulerais : la sainteté, pour qui ? (ch. 1), pourquoi ? (ch. 2), c'est quoi ? (ch. 3), comment ? (ch. 4), et quand ? (ch. 5). Parcourons ce questionnement et voyons les réponses que propose le pape. Je choisis pour cela les phrases qui me paraissent les plus emblématiques.

Le chapitre 1, intitulé « L'appel à la sainteté » répond à la question « **pour qui ?** » et le pape formule sa thèse : « ce que je voudrais rappeler par la présente Exhortation, c'est surtout l'appel à la sainteté que le Seigneur adresse à chacun d'entre nous » (10). « Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même » (11). Le pape met cela en lumière en présentant différents exemples de saints, des hommes et des femmes (12), des gens de différentes époques, depuis les martyrs de l'Église primitive jusqu'aux martyrs d'aujourd'hui, et spécialement ceux de toutes les confessions chrétiennes (9). C'est une sainteté qui se vit aussi en peuple et en communauté (6, 7). Dans ce chapitre, le pape s'adresse au lecteur en « tu » : c'est exceptionnel dans un document pontifical. C'est une manière de personnaliser le discours ; il est « pour toi aussi » (14). Le pape rappelle à chacun son itinéraire de foi, depuis son baptême et le don de l'esprit Saint (15). Il épingle les gestes concrets de la sainteté ; par exemple, face à la tentation de parler mal de l'autre, savoir se dire : « Non, je ne dirai du mal de personne » (16). La sainteté, c'est un chemin

de conversion. Comme l'écrivait le cardinal Van Thuân lorsqu'il était en prison : « Je saisis les occasions qui se présentent chaque jour, pour accomplir les actes ordinaires de façon extraordinaire » (17). Le pape ajoute : « Toi aussi, tu as besoin de percevoir la totalité de ta vie comme une mission » (23). Pour cela, il faut être en présence du Seigneur, car la sainteté « consiste à s'associer à la mort et à la résurrection du Seigneur d'une manière unique et personnelle, à mourir et à ressusciter constamment avec lui » (20). Il peut y avoir des spiritualités des différents états de vie, « par exemple, d'une spiritualité du catéchiste, d'une spiritualité du clergé diocésain, d'une spiritualité du travail, une spiritualité de la mission, une spiritualité écologique » (28). Le pape conclut ce chapitre en disant : « N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu » (34).

Le chapitre 2 répond à la question « **Pourquoi la sainteté ?** », en épinglant « deux ennemis subtils de la sainteté » (35). À travers ces deux côtés négatifs, le pape fait apparaître deux raisons positives de la sainteté : on doit être saint pour faire de sa vie un chemin de découverte et pour vivre sa vie dans l'action de grâces et le « merci ». Si on fait l'inverse, on vise une connaissance absolue des choses et on veut tirer son plan tout seul : ce sont les deux ennemis dont parle le pape et qu'il rattache à d'anciennes hérésies : le gnosticisme et le pélagianisme. Le gnosticisme, c'est « un élitisme narcissique et autoritaire, où, au lieu d'évangéliser, on analyse et classifie les autres » ; et dans le pélagianisme, « au lieu de faciliter l'accès à la grâce, les énergies s'usent dans le contrôle » (35). Le gnosticisme est l'aliénation de l'intelligence et le pélagianisme est l'aliénation de la volonté.

Le gnosticisme, c'est « lorsque quelqu'un a réponse à toutes les questions ; cela montre qu'il n'est pas sur un chemin sain » (41). Par contre, « si nous nous laissons guider par l'Esprit plus que par nos raisonnements, nous pouvons et nous devons chercher le Seigneur dans toute vie humaine » (42). La sainteté, c'est donc la vie de quelqu'un portée par son histoire personnelle.

Le pélagianisme, de son côté, laisse la volonté tout régler dans la vie, sans accepter la présence de l'autre ni la grâce de Dieu. C'est, par exemple, « la fascination de pouvoir montrer des conquêtes sociales et politiques, l'ostentation dans le soin de la liturgie, de la doctrine et du prestige de

l'Église, la vaine gloire liée à la gestion d'affaires pratiques, l'enthousiasme pour les dynamiques d'autonomie et de réalisation autoréférentielle » (57). Au contraire, « il nous faut accepter joyeusement que notre être soit un don, et accepter même notre liberté comme une grâce » (55).

Le chapitre 3 sur la sainteté répond à la question : « **c'est quoi ?** » Et il donne une réponse lumineuse : c'est vivre les béatitudes, c'est-à-dire vivre la solidarité avec les pauvres. Le pape souligne que le mot « heureux » (« *beatus* », en latin), qui ouvre chaque béatitude proclamée par Jésus (Mt 5, 3-12), est devenu le mot qui signifie un « saint », « parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur » (64). « Jésus déclare heureux les pauvres en esprit, ceux qui ont le cœur pauvre, où le Seigneur peut entrer avec sa nouveauté constante » (68). Le pape résume ainsi les béatitudes successives : « Réagir avec une humble douceur, c'est cela la sainteté ! » (74). « Savoir pleurer avec les autres, c'est cela la sainteté ! » (76). « Rechercher la justice avec faim et soif, c'est cela la sainteté ! » (79). « Semer la paix autour de nous, c'est cela la sainteté ! » (89). « Accepter chaque jour le chemin de l'Évangile même s'il nous crée des problèmes, c'est cela la sainteté ! » (94). La béatitude « *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » est expliquée ainsi : « Donner et pardonner, c'est essayer de reproduire dans nos vies un petit reflet de la perfection de Dieu, qui donne et pardonne en surabondance » (81). C'est ainsi que l'accueil des immigrés est un devoir impérieux sur la voie de la sainteté : « il ne s'agit pas d'une invention d'un Pape ou d'un délire passager ! » (103).

Le chapitre 4, intitulé « **Quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel** », présente le « **comment ?** » de la sainteté (110). Il nous dit le style de la sainteté. Première caractéristique, l'endurance : « c'est d'être centré, solidement axé, sur Dieu qui aime et qui soutient » (112), y compris à travers les humiliations qu'on peut subir. Ensuite, le pape relève la joie et l'humour (122). Je ne pense pas que des papes aient souvent parlé d'humour dans leurs documents officiels ! Mais le pape François insiste : « Ordinairement, la joie chrétienne est accompagnée du sens de l'humour, si remarquable, par exemple, chez saint Thomas More,

chez saint Vincent de Paul ou chez saint Philippe Néri » (126) ; il ajoute : « la mauvaise humeur n'est pas un signe de sainteté ! ». Troisième caractéristique, l'audace et la ferveur : ce que saint Paul appelle la *parrésia* (129). « La *parrésia* est un sceau de l'Esprit, une marque de l'authenticité de l'annonce » (132). C'est pourquoi « Dieu est toujours une nouveauté, qui nous pousse à partir sans relâche et à nous déplacer pour aller au-delà de ce qui est connu, vers les périphéries et les frontières » (135). Et le pape ajoute avec humour : « Il faut, certes, ouvrir la porte du cœur à Jésus-Christ, car il frappe et appelle (cf. *Ap* 3, 20). Mais parfois, je me demande si, à cause de l'air irrespirable de notre auto-référentialité, Jésus n'était pas déjà en nous, frappant pour que nous le laissions sortir ! » (136). Ensuite, quatrième caractéristique du style de la sainteté, c'est l'engagement « en communauté » (140) : « La sanctification est un cheminement communautaire, à faire deux à deux. C'est ainsi que le reflètent certaines communautés saintes. En diverses occasions, l'Église a canonisé des communautés entières qui ont vécu héroïquement l'Évangile ou qui ont offert à Dieu la vie de tous leurs membres » (141). Je me permets d'introduire ici l'exemple de saint Théodore de Celles et de ses compagnons, fondateurs de l'Ordre des croisiers, à Huy, au 13^e siècle. Enfin, dernière caractéristique du style de la sainteté, c'est qu'elle est « en prière constante » (147). Comme disait saint Jean de la Croix : « Efforcez-vous de vivre dans une oraison continue, sans l'abandonner au milieu des exercices corporels » (148). Saint Jean-Paul II insistait aussi sur l'importance de la prière : « C'est la contemplation du visage de Jésus mort et ressuscité qui recompose notre humanité, même celle qui est fragmentée par les vicissitudes de la vie, ou celle qui est marquée par le péché. Nous ne devons pas apprivoiser la puissance du visage du Christ » (151). Le pape François ajoute que la prière reconstitue notre histoire personnelle : « L'histoire ne disparaît pas non plus. La prière, précisément parce qu'elle s'alimente du don de Dieu qui se répand dans notre vie, devrait toujours faire mémoire » (153). La prière s'alimente à la Parole de Dieu : « celle-ci appartient au cœur et à l'identité même de la vie chrétienne » (156). Et elle « nous conduit à l'Eucharistie, où cette même Parole atteint son efficacité maximale, car elle est présence réelle de celui qui est la Parole vivante » (157).

Dans le chapitre 5, intitulé « Combat, vigilance et discernement », le pape pose la question du « **quand ?** » de la sainteté. Il répond : dès aujourd'hui, car « la vie chrétienne est un combat permanent » (158). « C'est aussi une lutte permanente contre le diable qui est le prince du mal » (159). En effet, « la conviction que ce pouvoir malin est parmi nous est ce qui nous permet de comprendre pourquoi le mal a parfois tant de force destructrice ». Il faut donc du discernement : « C'est aussi un don qu'il faut demander. Si nous le demandons avec confiance au Saint Esprit, et que nous nous efforçons en même temps de le développer par la prière, la réflexion, la lecture et le bon conseil, nous pourrons sûrement grandir dans cette capacité spirituelle » (166). Il s'agit bien d'un vécu actuel : « Le discernement des esprits nous libère de la rigidité qui n'est pas de mise, devant l'éternel aujourd'hui du Ressuscité » (173). « Cela nous fait voir que le discernement n'est pas une autoanalyse intimiste, une introspection égoïste, mais une véritable sortie de nous-mêmes vers le mystère de Dieu qui nous aide à vivre la mission à laquelle il nous a appelés pour le bien de nos frères » (175).

Le pape conclut par un appel à la vierge Marie :

« Elle n'accepte pas que nous restions à terre et parfois elle nous porte dans ses bras sans nous juger.

Parler avec elle nous console, nous libère et nous sanctifie.

La Mère n'a pas besoin de beaucoup de paroles, elle n'a pas besoin que nous fassions trop d'efforts pour lui expliquer ce qui nous arrive.

Il suffit de chuchoter encore et encore : **Je vous salue Marie...** » (176).

* * *

BANNEUX 2018 :

RICHES AVEC MARIE, LA VIERGE DES PAUVRES

ATTENTION : Il n'y a pas de pèlerinage organisé dans l'UP cette année.

Toutefois nous vous transmettons les horaires des offices et célébrations à Banneux si vous décidez de vous y rendre.



Banneux : un pèlerin comparait le sanctuaire à une oasis, un havre de paix, de silence et de recueillement où le cœur, l'esprit et l'âme peuvent se ressourcer et reprendre vigueur. Car pour beaucoup d'entre nous, la vie est remplie à ras-bord et devient parfois une course contre la montre.

Ralentir, s'arrêter, prendre le temps, se laisser imprégner par la fraîcheur et la bienveillance de cette oasis de paix qu'est Banneux, s'asseoir à l'ombre d'un arbre et permettre à l'âme de souffler : voilà ce à quoi beaucoup aspirent.

Il est difficile de s'extraire du monde harassant dans lequel nous sommes plongés en permanence. Et quand la décision est prise de partir en pèlerinage, les obstacles ne manquent pas. Les embouteillages et les chantiers sur les routes pourraient nous décourager. Mais il ne faut pas s'arrêter à cause des difficultés qui se présentent sur le chemin. Il faut avancer vers l'oasis dont on a un besoin vital.

Les sanctuaires -en particulier les lieux où Marie est apparue- sont avant tout un « don du ciel », une réponse maternelle à tant d'âmes en manque et en souffrance. Oui, beaucoup de cœurs envoient des SOS, « **Save Our Souls ! Sauvez nos âmes !** » A quoi la Vierge des pauvres répond sans hésitation : « **Je viens ! Je vous offre une source où vous ressourcer et où vous attend le Sauveur des âmes !** »

Au pied de la source Marie attend tous ceux qui ont un besoin vital de ressourcement. *(d'après le mot du recteur L.Palm dans la revue de Banneux)*

Horaire des offices durant la saison

Messe internationale : le dimanche à 10H30

Salut et bénédiction des malades tous les jours à 15H00 sauf le vendredi

Offices en français

Messes en semaine : 8H-11H30-16H00

Messes dominicales : le samedi à 16H00

Le dimanche : 8H30- 11H15 – 16H00

Rosaire

19H00

Autres possibilités pendant la journée

Adoration du Saint Sacrement à la chapelle St Michel de 9H30 à 17H30

Ecoute-confession de 10H00 à 12H00 et de 14H00 à 16H30

HEUREUX VOUS LES PAUVRES CAR LE ROYAUME DE DIEU EST A VOUS. Mt 5

« Les pauvres d’aujourd’hui – et il y a tant de manières d’être pauvre ! – se sentent chez eux à Banneux. Ils viennent chercher ici le réconfort, le courage, l’espérance, l’union à Dieu dans leur épreuve. J’encourage les pèlerins qui viennent prier ici celle qui, toujours et partout dans l’Eglise, reflète le visage de la Miséricorde de Dieu. » Jean Paul II, lors de sa visite à Banneux, le 21 mai 1985.

* * *



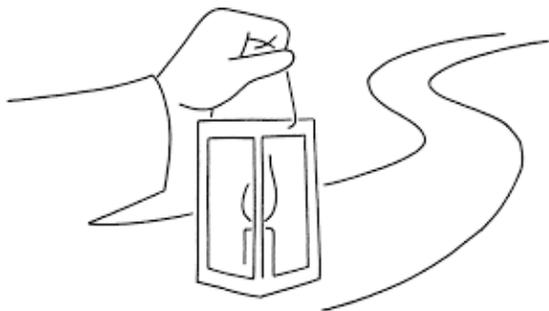
Un pèlerinage à Tours « **Sur les pas de saint Martin** » est organisé par le diocèse de Liège du 6 au 10 octobre 2018. Des flyers avec tous les renseignements concernant ce pèlé se trouvent dans le fond des églises de notre UP

Portons dans notre prière ces jeunes qui recevront Jésus pour la première fois et ceux qui feront leur profession de foi durant ce mois de mai.

C'est le 13 mai à 11 heures, en la basilique Saint Martin, que 17 jeunes de notre unité pastorale professeront leur foi.

**Benjamin - Tom - Clara - Patrice-Henry – Gaspard -
Jérôme – Eva - Joanna – Yaël - Dorsan – Lily - Ayanna
Sarah - Luca - Cyril - Martin - Marion**

Un grand merci à leurs catéchistes : Laurence, Catherine et Marie-Paule qui les ont accompagnés durant les 2 années.



Cette année 37 enfants préparés dans notre unité pastorale vont recevoir Jésus dans leur cœur pour la première fois. Cette célébration aura lieu en la basilique St Martin le 20 mai à 11 H.

**Anny – Timéo – Chloé – Lise – Négo – Rita – Délia – Pauline
Anastasia – Charlène
Thomas – Clarisse – Ben – Livio – Charlotte – Eléonore – Zoé
Lorenzo – Arthur – Antoine – Gatien – Olivia – Alicia – Noah
Joseph – Jules – Axel
Loris – Marius – Lucile – Emma – Mathieu – Mathis –
Clément – Marie – Walter – Clément**

Merci à Paule, Sophie, Marie-Paule et Luc, Martine d'avoir accompagné ces enfants tout au long du cheminement.

DANS NOTRE U.P. EN JUIN...

SAMEDI 02/06 : 17H30 : St-Martin
(partage de la Parole à 16H45)
DIMANCHE 03/06 : 9H45 : Ste-Julienne
9H45 : Ste-Marguerite
11H15: Ste-Walburge

SAMEDI 09/06 : 17H30 : St-Martin
DIMANCHE 10/06 : 9H45 : Ste-Julienne
11H15 : St- Servais – C.E.A.
DIMANCHE 10 /06 : 20H00 : Prier l’Evangile
à l’espace Loyola

SAMEDI 16/06 : 17H30 : St-Martin
DIMANCHE 17/06 : 9H45 : Ste-Julienne
9H45 : Ste-Marguerite
11H15 : Ste-Walburge

SAMEDI 23/06 : 17H30 : St-Martin
DIMANCHE 24/06 : 11H00 : messe d’unité pastorale
à St-Martin avec la
communauté polonaise et apéritif festif :
25 ans de sacerdoce de notre curé Marek.

VENDREDI 29/06 : Barbecue de l’unité pastorale
(renseignements suivront)
SAMEDI 30/06 : 17H30 : St-Martin
(partage de la Parole à 16H45)
DIMANCHE 1^{er} juillet : 9H45 : Ste-Julienne
9H45 : Ste-Marguerite
11H15: Ste-Walburge

SI LE CHRIST

Si le Christ est né comme un fils de la terre,
s'il a vécu,
s'il est mort comme un fils d'homme,
s'il est ressuscité par la grâce du Père comme
l'espèrent tous les enfants de la terre, c'est pour que
l'amour de Dieu soit mis au monde maintenant et pour
toujours !

S'il est monté, c'est pour être visible et reconnu par
tous.

S'il est absent de nos yeux c'est pour être présent d'une
autre manière dans les esprits et les cœurs !

S'il a disparu au ciel c'est pour apparaître d'une autre
manière sur la terre des hommes.

Ch. Singer

Ce qui manque

Ce ne sont pas les gens qui s'activent et font du vent,

Ce qui manque ce sont des gens qui agissent avec cœur !

Quand l'action est enrichie de cet « en-plus » qu'est le cœur,
alors le travail devient vocation et il est accompli avec passion
dans l'enthousiasme.

Ch. Singer

En ce mois des professions de foi, voici un credo écrit par le groupe « Totem ».

Je choisis Dieu !

Je choisis Dieu !

Il invente la vie. Il nous remplit de tendresse.

Il s'intéresse à la terre. Il se lie d'amour avec les vivants.

Ce Dieu- là me passionne !

Je choisis le Christ ressuscité !

Il avance au milieu de nous

avec un cœur et un corps de chez nous.

Il a des paroles bouleversantes

qui inventent une autre vie.

Il annonce un Evangile de bonheur.

Il se donne par amour.

Ce Christ-là me passionne.

Je choisis le Saint Esprit !

Il est le souffle de Dieu sur la terre des humains.

À l'intérieur de nous-mêmes il travaille, invisible, mais fort.

Il invente en nous le courage de marcher sur les chemins difficiles.

Il nous fait grandir

à l'image du Christ.

Cet Esprit-là me passionne !

Je choisis l'Eglise !

Elle est le rassemblement

de tous ceux et celles

qui bâtissent une terre d'amour

en prenant les plans de l'Evangile.

Cette Eglise-là me passionne !